

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 mai 2022

PROPOSITION DE RÉOLUTION

relative à une composante marine crédible

(déposée par M. Peter Buysrogge et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 mei 2022

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

voor een geloofwaardige marinecomponent

(ingediend door de heer Peter Buysrogge c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La coopération maritime belgo-néerlandaise BeNeSam est un projet historique sans précédent. Ce partenariat bilatéral a été approfondi, renforcé et professionnalisé par nos gouvernements successifs pour devenir l'un des joyaux de la coopération internationale en matière de défense.

L'Amirauté commune Benelux confère de la crédibilité militaire à nos deux pays, dont la superficie est peut-être assez faible, mais dont les intérêts maritimes sont considérables. Les ports de la mer du Nord étant d'importants moteurs pour nos économies respectives, la continuité du trafic maritime international est primordiale.

L'avenir de notre composante marine dépendra largement du remplacement de notre flotte commune en temps opportun. Seul ce remplacement nous permettra d'assurer la continuité de ses activités et sa déployabilité, à l'avenir, au service de nos alliés et pour remplir nos engagements internationaux. Dans un contexte de course aux armements en mer, où la notion de liberté de navigation est de plus en plus sous pression, la protection des artères vitales de nos économies collectives n'a rien de superflu.

L'accord conclu en 2016 entre les gouvernements belge et néerlandais dans un esprit de coopération toujours plus étroite portait sur le développement commun, d'une part, de chasseurs de mines modernes et, d'autre part, d'une nouvelle classe de frégates pour nos deux marines. La Belgique est ainsi devenue le "chef de file", en ce qui concerne les chasseurs de mines, tandis que les Pays-Bas ont pris la tête du programme de remplacement des anciennes Frégates M (*Multipurpose Frigate*).

La Vision stratégique indiquait en effet que nos frégates M n'étaient pas suffisamment équipées pour pouvoir faire face à la menace sous-marine grandissante dans la périphérie européenne. Pour apporter une réponse immédiate aux aspirations de l'OTAN, la composante marine s'est spécialisée davantage dans la lutte contre les sous-marins et dans la protection des lignes d'approvisionnement maritimes européennes, qui ont également une dimension de sécurité globale.

C'est pourquoi il a également été décidé de construire et de mettre en service, dans les années à venir et en visant l'horizon 2030, quatre frégates de guerre anti-sous-marines identiques (ASW – *Anti-Submarine Warfare Frigate*). Ces frégates doivent non seulement être équipées de capacités en matière de lutte anti-sous-marine,

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

BeNeSam, de Belgisch-Nederlandse maritieme samenwerking is een historisch project zonder precedent. Door opeenvolgende regeringen werd het bilaterale partnerschap uitgediept, versterkt en geprofessionaliseerd tot een kroonjuweel van internationale defensiesamenwerking.

De gemeenschappelijke Benelux Admiraliteit geeft militaire geloofwaardigheid aan twee landen, die misschien eerder klein in oppervlakte zijn maar grote maritieme belangen hebben. De Noordzeehavens zijn belangrijke motoren van hun economie en de continuïteit van internationale zeetrafiëk is dus primordiaal.

De verdere toekomst van onze maritieme component is sterk vervlochten met de tijdige vervanging van onze gemeenschappelijke vloot. Enkel zo kunnen we continuïteit en verdere inzetbaarheid garanderen ten dienste van onze bondgenoten en internationale engagementen. Met een internationale wapenwedloop op zee en het begrip van vrijheid van navigatie dat steeds meer onder druk staat is het veiligstellen van de levensaders van onze collectieve economieën geen overbodige luxe.

Het was in de geest van steeds hechtere samenwerking dat in 2016 de Belgische en Nederlandse regeringen een akkoord sloten over de gezamenlijke ontwikkeling van enerzijds moderne mijnenjagers en anderzijds een nieuwe klasse fregatten voor onze beide marines. België werd de "*leading nation*" voor wat betreft de mijnenbestrijdingsvaartuigen, terwijl Nederland de leiding kreeg over het vervangingstraject van de verouderde M-Fregatten (*Multipurpose Frigate*).

De Strategische Visie stelde namelijk vast dat onze huidige M-fregatten onvoldoende uitgerust zijn om de toenemende onderzeebootdreiging in de Europese periferie het hoofd te kunnen bieden. In direct antwoord op de verzuchtingen van de NAVO, zou de marinecomponent zich meer toespitsen op onderzeebootbestrijding en het bewaken van de Europese maritieme aanvoerlijnen, die eveneens een globale veiligheidsdimensie hebben.

Met een horizon op 2030, zouden daarom ook in de komende jaren vier identieke ASW-fregatten (*Anti-Submarine Warfare Frigate*) gebouwd en in dienst genomen moeten worden. Naast onderzeebootbestrijding moeten deze schepen uitgerust worden om te kunnen opereren in de dreigingsomgeving van de toekomst en

mais aussi de capacités qui leur permettront d'évoluer dans un environnement hostile futuriste et être engagées dans le monde entier dans le cadre d'opérations de combat et de sécurité ainsi que d'assistance maritimes. Ces frégates seront dès lors munies de missiles anti-aériens ESSM Block 2 et de missiles anti-navires Harpoon et leur capacité sera également renforcée à court terme par l'intégration de nouveaux hélicoptères NH90, déjà acquis en tant que capacité de combat pour ces frégates. Ces hélicoptères seront pourvus à cet effet de modules adaptés pour l'engagement contre les sous-marins et les navires de surface.

Il a donc été décidé de remplacer les deux frégates actuelles par deux nouveaux navires d'un même type qui, à l'avenir, formeront le fer de lance de notre contribution à la défense collective de l'OTAN. Tout comme les avions de combat, ces nouvelles frégates Multirôles seront également engagées pour des missions dans le cadre de la sécurité collective, comme la protection expéditionnaire des lignes d'approvisionnement ou des missions de lutte contre la piraterie. Ces missions protègent aussi les intérêts maritimes de notre pays et jouent un rôle dans la protection de nos ressortissants à bord de notre marine marchande.

Ce processus de remplacement est passé par les étapes dites A (fixation des besoins), B (étude) et D (acquisition). Ces travaux n'ont pas toujours été aisés. Ce fut certainement le cas pour l'étape B du projet, qui a pris un retard considérable en raison de la recherche d'un équilibre entre les ambitions et la marge budgétaire de nos deux pays. Ce processus a finalement débouché sur un projet, pour nos deux pays, qui traduit un compromis entre les visions de nos deux marines et les moyens prévus dans le protocole d'accord (*memorandum of understanding*, MoU).

Progressivement, de petites différences se sont insinuées dans les projets finaux des navires belges et néerlandais, la Belgique ayant décidé de ne pas installer une série de sous-systèmes. Ce n'est toutefois que le 10 février 2021 qu'il a été communiqué, au cours d'une réunion de la commission de la Défense, que la Belgique allait également rogner sur l'armement de ses navires. La Défense a décidé de diviser par deux la capacité en missiles de ses nouveaux navires par rapport à leurs homologues néerlandais.

En réponse à une question des députés Peter Buysrogge et Jasper Pillen, la ministre a indiqué, en ce qui concerne les projets belges, que l'un des deux systèmes de lancement vertical (*Vertical Launching System* – VLS) portait la mention "*provisions for*" (option) et que ce système ne serait donc pas initialement prévu lors de la mise en service des navires.

wereldwijd inzetbaar zijn voor maritieme gevechts- en veiligheidsoperaties en assistentie. Daartoe zullen de fregatten voorzien worden van ESSM Block 2-luchtdoelraketten en Harpoon-antischipraketten en op korte termijn zal hun capaciteit ook versterkt worden door de integratie van de nieuwe, reeds verworven NH90-fregathelikopters als gevechtscapaciteit op deze schepen. Deze helikopters zullen hiervoor aangepaste modules krijgen voor inzet tegen onderzeeboten en oppervlakteschepen.

Er werd aldus beslist om de huidige fregatten te vervangen door twee nieuwe schepen van eenzelfde type die in de toekomst een speerpunt zullen vormen van onze bijdrage aan de collectieve defensie van de NAVO. Net zoals de gevechtsvliegtuigen zullen deze nieuwe *multirole*-fregatten ook ingezet kunnen worden voor taken in het kader van de collectieve veiligheid, zoals het expeditionair beschermen van aanvoerlijnen of antipiraterijmissies, die eveneens de maritieme belangen van ons land beschermen. Ze zullen ook een rol spelen in de bescherming van landgenoten aan boord van onze koopvaardijvloot.

Het vervangingstraject doorliep de zogenoemde A (behoeftebepaling), B (studie) en D (verwerving) fases. De werkzaamheden liepen niet steeds van een leien dakje. Zeker de B-fase van het project liep aanzienlijke vertraging op in de zoektocht naar een evenwicht tussen de ambities en budgettaire marge van beide landen. Waardoor uiteindelijk werd geland bij een ontwerp voor beide landen dat een compromis vormt tussen de visies van beide marines en de middelen die voorzien waren in de *memorandum of understanding* (MoU).

Gaandeweg slopen ook de eerste kleinere verschillen in de finale ontwerpen voor de Belgische en Nederlandse schepen, waarbij België koos een reeks subsystemen niet te plaatsen. Echter op 10 februari 2021 raakte tijdens een zitting van de Commissie Defensie bekend dat België ook zou beknibbelen op de bewapening van haar schepen. Defensie koos voor de halvering van de missile-capaciteit van haar nieuwe schepen ten opzichte van haar Nederlandse evenknie.

De minister maakte op een vraag van Kamerleden Peter Buysrogge en Jasper Pillen bekend dat voor wat betreft de Belgische ontwerpen één van de twee VLS (*Vertical Launching System*) als "*provisions for*" aangeduid wordt en dus niet initieel voorzien zou zijn wanneer de schepen in de vaart genomen worden.

Le plan initial prévoyait que les deux pays partenaires disposeraient de quatre VLS, ce qui signifiait que chacune des nouvelles frégates ASW devait être dotée de deux installations de lancement Mk41 comptant huit cellules de lancement “quad pack”. Ces équipements devaient porter la puissance de feu des nouvelles frégates Benelux à 64 missiles. Cette puissance représente une nette amélioration par rapport aux anciennes frégates M, mais s’inscrit largement dans les paramètres de la dernière génération des frégates destinées à la lutte anti-sous-marine.

Outre que chacun des navires belges opérerait dès lors, avec 32 missiles, à la moitié de sa capacité de défense potentielle, la ministre a précisé, au cours de la séance de questions du 15 décembre 2021, qu’il était également envisagé de permettre à l’une des frégates d’être néanmoins dotée d’une pleine capacité en missiles. Dans ce cas, l’autre navire serait privé de tout système de lancement vertical, et donc de toute défense solide contre les menaces en surface.

La ministre a indiqué que les systèmes portant la mention “provisions for” (option) seraient ou pourraient être complétés en cas de modification éventuelle de la menace à l’avenir. Nous estimons quant à nous, compte tenu de l’évolution de la situation en matière de sécurité et des projections des organisations de sécurité dont notre pays fait partie, que ces conditions seront déjà remplies lors de la mise en service de nos frégates. Nos frégates pourront alors déjà être confrontées à une multitude et à une plus grande variété d’objectifs alors qu’elle ne disposeront d’aucune marge de manœuvre pour renforcer leur défense affaiblie, et d’une marge encore moindre pour mettre en œuvre la capacité antibalistique visée par le gouvernement précédent.

Si la Défense attend un futur entretien de grande ampleur de ces navires pour compléter la capacité VLS Mk41 manquante, ce délai pourrait induire une perte de temps, d’économies d’échelle et d’interopérabilité avec les autres systèmes de lancement vertical du BeNeSam, mais attendre une escalade pour investir diminuera aussi la garantie de la disponibilité de ces équipements auprès des producteurs.

Nous estimons que la réduction du nombre de VLS et que la mise en œuvre unique des sous-systèmes ont été dictées par des déficits dans le budget disponible et non par des considérations stratégiques, et que cette priorité accordée aux coûts, qui a entraîné l’acceptation d’une réduction des capacités, finira par nuire à la capacité d’engagement des navires, à notre prestige auprès des alliés de l’OTAN et à la qualité des relations avec nos voisins du Nord, avec qui nous entendons construire un avenir maritime commun.

Het oorspronkelijke plan voorzag dat beide partnerlanden over vier VLS’en zouden beschikken, dit betekende dat elk van de nieuwe ASW-fregatten over twee Mk 41 lanceerinrichtingen van acht “quad pack” lanceercellen zou beschikken. Hiermee zou de slagkracht van de nieuwe Benelux fregatten neerkomen op 64 missiles. Een grote opstap ten aanzien van de oude M-fregatten, maar ruim binnen de parameters van de nieuwste generatie van fregatten bestemd voor onderzeebootbestrijding.

Niet enkel zouden de Belgische schepen zo met 32 missiles elk op de helft van hun potentiële verdedigingscapaciteit opereren, de minister verduidelijkte tijdens de vragensessie van 15 december 2021 dat eveneens de piste bekeken wordt om toch één fregat de mogelijkheid te geven om met volle missile-capaciteit te opereren, wat het andere vaartuig zonder verticaal lanceersysteem en dus zonder robuuste verdediging tegen bovenwaterdreigingen zou laten.

De minister stelt dat pas in het geval van “een mogelijke veranderde toekomstige dreiging” de “provisions for”-systemen verder ingevuld zullen/kunnen worden. Het lijkt ons echter dat, gelet de evolutie van de veiligheids-situatie en de projecties van de veiligheidsorganisaties waar ons land deel van uitmaken, tegen het in de vaart nemen van onze fregatten deze randvoorwaarden al vervuld zullen zijn. Onze fregatten kunnen dan al geconfronteerd worden met een multitude en grotere variëteit van inkomende doelen, terwijl ze geen marge hebben om een gelaagde verdediging op te trekken. Laat staan ruimte om de door de vorige regering beoogde antibalistische capaciteit te realiseren.

Indien Defensie zou wachten tot een later groot-schalig onderhoud van de schepen om de ontbrekende Mk41 VLS-capaciteit in te vullen, dan kan dit niet alleen een verlies aan tijd, schaalvoordelen en interoperabiliteit met de andere verticale lanceringsystemen van BeNeSam betekenen, wachten op een escalatie om te investeren verkleint de garantie op de beschikbaarheid bij de producenten.

Wij zijn van oordeel dat het reduceren van het aantal VLS’en en het enkelvoudig uitvoeren van subsystemen ingegeven worden door tekorten binnen het beschikbare budget, niet door strategische overwegingen. Deze focus op de kosten en het hiervoor aanvaarden van gereduceerde capaciteiten zal uiteindelijk wegens de inzetbaarheid van de schepen, op ons prestige bij de bondgenoten van de NAVO en op de kwaliteit van onze relaties met onze Noorderburen, waarmee we een gezamenlijke maritieme toekomst willen uitbouwen.

La Belgique dispose d'une réserve de près d'un milliard d'euros pour acquérir de nouvelles frégates censées protéger ses eaux et ses routes maritimes internationales. Le coût supplémentaire que représenterait l'achat de deux systèmes de lancement vertical (VLS) complémentaires ne pèse pas lourd en regard des investissements qui ont déjà été réalisés ou de la capacité réduite due au fait que nous les utilisons de manière incomplète voire sans armement, *a fortiori* à la lumière de la guerre menée par la Russie en Ukraine, qui a significativement augmenté le risque de confrontation potentielle entre l'Est et l'Ouest et se traduit par une demande accrue de puissance de feu disponible et crédible, mais aussi d'une présence renforcée en mer au service de nos alliés.

La conclusion du Comité stratégique était claire à cet égard: actuellement, nous ne disposons pas des plateformes nécessaires pour garantir une présence permanente en mer. Une conclusion humiliante qui constitue aussi un point d'attention majeur dans le cadre de l'actualisation de la Vision stratégique incarnée par le Plan STAR. À cet effet, différentes pistes s'offrent à nous: soit une troisième frégate complémentaire de même classe que les nouvelles frégates de lutte anti-sous-marine (ASW), soit des unités plus petites comme les nouvelles corvettes. Nous considérons que la concrétisation adéquate doit s'inscrire dans une vision plus large sur l'avenir de la coopération BeNeSam. Nous préconisons donc une concertation avec les Pays-Bas sur les besoins communs et les opportunités en termes d'extension de la flotte.

Nous demandons dès lors au gouvernement de prévoir un armement adéquat de nos deux frégates ASW, d'une part, et de prévoir, dans le cadre du plan STAR, des plateformes supplémentaires en mer, de préférence sous la forme d'une troisième frégate, d'autre part.

Dit land heeft maar liefst 1 miljard euro over voor nieuwe fregatten die haar wateren en internationale scheepsroutes moeten beschermen. De bijkomende kostprijs die de aankoop van twee aanvullende VLS-systemen met zich mee zou brengen, weegt niet af tegen de investering die we al deden of de verminderde geschiktheid door ze onvolledig tot onbewapend te opereren. Zeker in het licht van de Russische oorlog in Oekraïne, die een potentieel treffen tussen Oost en West significant heeft verhoogd. Niet alleen stijgt de vraag naar beschikbare en geloofwaardige vuurkracht, maar ook naar een hogere aanwezigheid op zee ten dienste van onze bondgenoten.

De conclusie van het Strategisch Comité op dit vlak was duidelijk: op dit moment beschikken wij niet over de nodige platformen om een permanente aanwezigheid op zee te garanderen. Dit is een ontluisterende conclusie en een belangrijk aandachtspunt voor de actualisatie van de Strategische Visie in de vorm van het STAR-Plan. Daartoe staan verschillende pistes open, in de vorm van een derde aanvullend fregat van dezelfde klasse van de nieuwe ASW's, of kleinere eenheden zoals nieuwe korvetten. De juiste invulling dient volgens de auteurs te passen in een grotere visie rond de toekomst van BeNeSam. Wij kiezen dus met Nederland in overleg te treden over de gemeenschappelijke noden en opportuniteiten voor de uitbreiding van de vloot.

We vragen de regering dus enerzijds te voorzien in de adequate bewapening van onze twee ASW-fregatten, en anderzijds binnen het STAR-plan te voorzien in bijkomende platformen op zee, preferentieel in de vorm van een derde fregat.

Peter BUYSROGGE (N-VA)
 Theo FRANCKEN (N-VA)
 Darya SAFAI (N-VA)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. loyale à la Vision stratégique qui prévoit le remplacement des frégates M: “Les deux frégates *Multipurpose* actuelles seront remplacées à partir de 2025 par deux nouvelles frégates *Multipurpose*. (À partir de 2017, il y a déjà des investissements pour des études.) Ce remplacement se fera avec les Pays-Bas. Ces frégates disposeront d’une capacité de lutte contre les sous-marins renforcée grâce à des sonars de moyenne et longue portée, des torpilles et un hélicoptère maritime (le NH90 *NATO Frigate Helicopter* (NFH) existant, mais qui sera alors complètement équipé) qui sera engageable pour la lutte contre les sous-marins et les navires de surface. Elles disposeront également d’une capacité de surveillance plus grande via les drones tactiques organiques”;

B. signalant que la Vision stratégique a clairement précisé la mission des nouvelles frégates: “Il a aussi été décidé de remplacer les deux frégates actuelles par deux nouveaux navires d’un même type qui, dans le futur, formeront le fer de lance de notre contribution à la défense collective de l’OTAN. Tout comme les avions de combat, ces nouvelles frégates *Multirole* seront également engagées pour des missions dans le cadre de la sécurité collective, comme la protection expéditionnaire des lignes d’approvisionnement ou des missions de lutte contre la piraterie. Ces missions protègent aussi les intérêts maritimes de notre pays et jouent un rôle dans la protection de nos ressortissants à bord de notre marine marchande dont l’importance au niveau mondial a été exposée dans l’analyse de l’environnement sécuritaire”;

C. soulignant qu’un montant de 1 003 millions d’euros a été prévu à cette fin pour la capacité de *Surface Combatant* de la dimension Mer;

D. regrettant que le Plan STAR, approuvé par le Conseil des ministres du 25 février 2022, se borne à porter les moyens à 1,54 % du PIB d’ici à 2030;

E. se réjouissant que le plan d’investissement qui en découle prévoit des moyens financiers pour des capacités supplémentaires, d’une valeur de 10,3 milliards d’euros;

F. vu la déclaration faite par le premier ministre A. De Croo, en commission de l’Intérieur de la Chambre le 16 mars 2022, lors de la présentation de la Stratégie de sécurité nationale (SSN), indiquant que “le budget supplémentaire que le gouvernement fédéral veut investir dans la Défense ces prochaines années ne suffira

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. loyaal aan de Strategische Visie die voorziet in de vervanging van de M-fregatten: “De huidige twee multipurpose-fregatten vanaf 2025 (zullen) worden vervangen door twee nieuwe multipurpose-fregatten. Deze vervanging zal samen met Nederland plaatsvinden. Deze fregatten zullen een versterkte onderzeebootbestrijdingscapaciteit krijgen via lange- en middellange afstandssonars, torpedo’s en een maritieme helikopter (de bestaande, doch dan volledig uitgeruste NH90 *NATO Frigate Helicopters* (NFH)) die inzetbaar is voor onderzeeboot- en oppervlaktebestrijding. Ze zullen tevens beschikken over een ruimere bewakingscapaciteit via organieke tactische drones”;

B. signalerend dat de Strategische Visie de opdracht van de nieuwe fregatten scherp stelde: “de twee huidige fregatten te vervangen door twee nieuwe schepen van eenzelfde type die in de toekomst een speerpunt zullen vormen van onze bijdrage aan de collectieve defensie van de NAVO. Net zoals de gevechtsvliegtuigen zullen deze nieuwe *multirole*-fregatten ook ingezet kunnen worden voor taken in het kader van de collectieve veiligheid, zoals het expeditionair beschermen van aanvoerlijnen of antipiraterijmissies, die eveneens de maritieme belangen van ons land beschermen. Ze spelen ook een rol in de bescherming van landgenoten aan boord van onze koopvaardijvloot, die zoals aangegeven in de analyse van de veiligheidsomgeving, een belangrijke vloot is op mondiaal niveau”;

C. erop wijzend dat hiervoor 1003 miljoen euro werd ingeschreven voor de *Surface Combatant*-capaciteit van de dimensie Maritiem;

D. betreurende dat het STAR-Plan, goedgekeurd op de Ministerraad van 25 februari 2022 de middelen tegen 2030 slechts beoogt te laten stijgen naar 1,54 % BBP;

E. verheugd dat het daaruit voortvloeiende investeringsplan financiële middelen voorziet voor bijkomende capaciteiten, ter waarde van 10,3 miljard euro;

F. gezien de verklaring van premier De Croo in de Kamercommissie Binnenlandse Zaken op 16 maart 2022, tijdens de voorstelling van de Nationale Veiligheidsstrategie (NSV) dat “het extra budget dat de federale regering de komende jaren wil investeren in defensie waarschijnlijk niet voldoende zal zijn, en dat

probablement pas, et que les pays européens sont allés trop loin dans leurs coupes dans la Défense”;

G. vu la lettre d'intention du 30 novembre 2016 et les MoU du 8 juin 2018 concernant le remplacement des frégates M et des capacités de lutte contre les mines signés par les gouvernements belge et néerlandais;

H. considérant que, dans le cadre de la coopération maritime BeNeSam, les Pays-Bas dirigent les opérations en ce qui concerne la conception, la construction et l'acquisition de quatre types de frégates identiques, cette coopération binationale permettant de réaliser les économies d'échelle nécessaires pour réduire le coût du cycle de vie (*life cycle cost*);

I. constatant que la phase A du projet a été achevée avec succès en 2018 mais que la phase B a pris du retard, la lettre B ayant dès lors été reportée de septembre 2019 à l'été 2020, ce qui a eu des conséquences à l'égard de la date ultime de signature du contrat, et a entraîné le report de la mise en service du premier navire de 2024 à 2025. Le rapport d'écarts 2020 de la Défense néerlandaise indique à ce propos: “Dans la phase B, la Défense recherche le meilleur équilibre entre les facteurs produit, calendrier et coût, tant pour les Pays-Bas que pour la Belgique. Dans ce projet, la recherche de cet équilibre est apparue plus longue que prévu en raison de considérations complexes intervenues entre nos deux pays au sujet des spécifications, des offres et du délai dans lequel ils souhaitent que les navires puissent être déployés.” (traduction);

J. considérant qu'un accord a été conclu fin novembre 2020 au sujet de la phase de préconception entre le bureau de projet belgo-néerlandais et le futur armateur Damen Schelde Naval Shipbuilding (DSNS). La longueur du projet est de 133 mètres, avec un déplacement d'eau d'environ 5 700 tonnes;

K. considérant que la ministre Dedonder a confirmé, au cours de la réunion de la commission de la Défense du 10 février 2021, que la Belgique a choisi, par rapport à la marine néerlandaise, de prévoir un certain nombre de sous-systèmes en “*provisions for*”, que la mention “*provisions for*” (option) est indiquée pour un des deux VLS en ce qui concerne la Belgique et qu'en fonction d'une éventuelle évolution de la menace, les systèmes mentionnés en “*provisions for*” pour la Belgique pourront/pourraient être complétés à l'avenir;

L. considérant que la ministre Dedonder a répondu ce qui suit en commission de la Défense nationale le 15 décembre 2021: “Un espace pour deux systèmes de lancement vertical est prévu à bord des futures

Europese landen te ver zijn gegaan in hun bezuinigingen in verdediging”;

G. refererend naar de Letter of Intent van 30 november 2016 en de MoU's van 8 juni 2018 over de vervanging van de M-fregatten en de vervanging van de mijnenbestrijdingscapaciteit die ondertekend werden door de Belgische en Nederlandse regeringen;

H. weloverwogen dat Nederland in de BeNeSam maritieme samenwerking de leidende partij is voor het ontwerp, de bouw en de verwerving van vier identieke types van fregatten. Deze binationale samenwerking zorgt voor de nodige schaalvergroting om de *life cycle cost* te reduceren;

I. akte nemende van de succesvolle afronding van de A-fase van het project in 2018, maar dat de B-fase van het project vertraging opliep. De B-Brief werd daarom van september 2019 uitgesteld naar de zomer van 2020, wat gevolgen heeft voor de deadline van het ondertekenen van het contract en de indienststelling van het eerste schip van 2024 naar 2025 verschuift. De Afwijkingsrapportage 2020 van de Nederlandse Defensie stelde: “Defensie streeft in de B-fase naar het beste evenwicht tussen de factoren product, tijd en geld, voor zowel Nederland als België. In dit project bleek het onderzoek naar dit evenwicht meer tijdrovend dan verwacht als gevolg van complexe afwegingen met twee landen over specificaties, offertes en gewenste termijn waarop de schepen inzetbaar moeten zijn.”;

J. opmerkende dat eind november 2020 een concept design phase overeengekomen gekomen is tussen het Belgisch-Nederlandse projectbureau en de toekomstige scheepsbouwer Damen Schelde Naval Shipbuilding (DSNS) onder de parameters van een lengte van 133 meter met een waterverplaatsing van ongeveer 5 700 ton;

K. gelet de bevestiging door minister Dedonder tijdens de Commissie Landsverdediging van 10 februari 2021 dat België er ten opzichte van de Nederlandse marine voor heeft gekozen om “een aantal subsystemen in provisions for te voorzien”, dat “voor België een van de twee VLS als provisions for aangeduid (is)” en dat “in functie van een mogelijke veranderende toekomstige dreiging de *provisions for*-systemen voor België in de toekomst verder (zouden) kunnen worden ingevuld”;

L. nota nemend van het antwoord van minister Dedonder in de Commissie Landsverdediging op 15 december 2021 dat: “aan boord van de toekomstige *Anti-Submarine Warfare Frigates* er ruimte (is) voorzien

Anti-Submarine Warfare Frigates. La Belgique commandera deux des quatre VLS, soit pour les installer tous les deux sur une seule frégate, soit pour les répartir entre les deux frégates. Les deux VLS non commandés seront considérés comme *provision for*”;

M. considérant que la Vision stratégique prévoyait que nos frégates pourraient le cas échéant également être utilisées dans un système de défense contre les missiles balistiques (*Ballistic Missile Defence* – BMD) et seraient capables d’engager des missiles balistiques exo-atmosphériques;

N. déplorant que la ministre Dedonder ait indiqué que la réalisation éventuelle de la capacité BMD n’est prévue ni dans le *memorandum of understanding* ni dans le budget;

O. attirant l’attention sur le fait que l’autorisation formelle a entre-temps été donnée pour procéder à la préparation à l’acquisition (phase D), de telle sorte que le projet arrive doucement dans la dernière ligne droite avant sa concrétisation;

P. considérant que le Comité stratégique pour l’actualisation de la vision stratégique recommande un investissement maritime afin de protéger les voies d’acheminement et les câbles vitaux et qu’il estime que la capacité prévue de deux frégates, six chasseurs de mines et deux patrouilleurs est insuffisante pour les projections souhaitées dans les eaux internationales: “En l’état actuel des choses, nous ne disposons pas des plates-formes nécessaires pour garantir une présence permanente en mer. Dans le cadre de la révision de la stratégie maritime de l’UE et compte tenu de l’importance de la liberté de navigation pour une économie ouverte comme la Belgique, il est essentiel de réévaluer les moyens nécessaires pour contribuer à nos responsabilités internationales et les assumer”;

Q. se félicitant de la décision prise et inscrite dans la loi par notre partenaire néerlandais qui, au cours de la prochaine législature, augmentera structurellement son budget pour la Défense de quatre milliards d’euros en vue de satisfaire à la norme de 2 % du PIB au plus tard en 2030;

R. convaincu que la Belgique, pour pouvoir rester le partenaire préférentiel des Pays-Bas, doit renforcer sa contribution à la coopération binationale en injectant également les moyens budgétaires nécessaires dans le BeNeSam et en revoyant la contribution belge à la hausse compte tenu de la nouvelle augmentation des investissements néerlandais;

voor de integratie van twee verticale lanceersystemen. België heeft besloten om twee van de vier VLS te bestellen, zodat ofwel beide op één fregat kunnen worden geplaatst, ofwel over de twee fregatten kunnen worden verdeeld. De twee niet-bestelde VLS worden dus als *provision for* beschouwd”;

M. opmerkzaam dat de Strategische Visie voorzag dat onze fregatten desgewenst ook ingeschakeld kunnen worden in een *Ballistic Missile Defence*-systeem (BDM) en in staat zouden zijn om missiles af te vuren die ballistische missiles kunnen engageren buiten de dampkring van de Aarde;

N. betreurende dat minister Dedonder aangaf dat de eventuele realisatie van BDM-capaciteit niet onder het *memorandum of understanding* en het voorziene budget valt;

O. erop attenderend dat er inmiddels formele toestemming is om door te gaan met de verwervingsvoorbereiding (de D-fase), waardoor het project zich stilaan in de laatste rechte lijn naar voltooiing begeeft;

P. nota nemend van de aanbevelingen van het Strategisch Comité voor de Actualisering van de Strategische Visie dat nauwere aandacht vraagt voor maritieme inzet ter bescherming van vitale aanvoerroutes en kabels, waarbij de voorziene capaciteit van 2 fregatten, zes mijnenvegers en 2 patrouilleschepen begrijpelijk te licht wordt bevonden voor de gewenste projecties in internationale wateren: “Op dit moment beschikken wij niet over de nodige platformen om een permanente aanwezigheid op zee te garanderen. In het kader van de herziening van de maritieme strategie van de EU en gezien het belang van de vrijheid van scheepvaart voor een open economie als die van België, is het van essentieel belang opnieuw te bekijken welke middelen nodig zijn om bij te dragen aan onze internationale verantwoordelijkheden en deze op ons te nemen”;

Q. verheugd door de beslissing van partnerland Nederland dat in de komende regeerperiode het defensiebudget structureel met 4 miljard euro zal verhogen om uiterlijk in 2030 te voldoen aan de 2 % bbp-norm, die ook wettelijk wordt verankerd;

R. overtuigd dat ons land om de preferentiële partner van Nederland te kunnen blijven haar bijdrage aan de binationale samenwerking moet versterken. Dit door ook BeNeSam de nodige budgettaire injecties te geven en de Belgische bijdrage in het licht van de nieuwe verhoogde Nederlandse investeringen naar boven bij te stellen;

S. convaincu qu'il est encore possible d'augmenter significativement l'interopérabilité au sein du BeNeSam, notamment à travers des achats communs de matériel, une intégration des formations et des entraînements (avec une base à Ostende et une autre à Den Helder), la construction d'infrastructures portuaires (autour des hubs de Zeebrugge et Den Helder), une mise en commun plus large de matériel militaire, un recrutement binational des équipages de nos navires ainsi qu'une fusion de la structure de commandement et du cadre opérationnel;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de veiller à ce que nos frégates ASW soient pleinement et adéquatement armées afin que les équipements portant la mention "*provisions for*" (option) soient opérationnels dès la mise en service des navires;

2. d'abandonner l'idée que l'une des frégates ne soit pas équipée du système VLS au moment de sa mise en service;

3. de prévoir, lors de la révision de la Vision stratégique et conformément à la recommandation du Comité stratégique, l'ajout de plateformes supplémentaires pour la marine, soit d'une frégate supplémentaire ou de corvettes, et d'inscrire également les moyens nécessaires à cet effet dans la loi de programmation militaire;

4. de prévoir, dans le cadre de la révision de la Vision stratégique, l'intégration d'un système de défense contre les missiles balistiques (BDM) pour au moins l'une de nos futures frégates et d'inscrire également les moyens nécessaires à cet effet dans la loi de programmation militaire;

5. d'engager une concertation avec le gouvernement néerlandais et d'examiner, dans le cadre du BeNeSam, les possibilités d'une expansion commune de nos flottes grâce à l'ajout de frégates/corvettes supplémentaires, si nécessaire sur la base d'un financement conjoint;

6. d'entamer des démarches supplémentaires en vue de la constitution d'équipages binationaux, certainement pour les frégates/chasseurs de mines et éventuellement pour toute la flotte de nos deux pays;

7. de prévoir des étapes supplémentaires, dans le cadre de l'actualisation de la Vision stratégique, en vue de l'intégration de la coopération maritime belgo-néerlandaise, notamment grâce à la création d'un budget commun, d'une chaîne de commandement unique, d'un

S. trouwens dat binnen BeNeSam nog mogelijkheden weggelegd zijn om de interoperabiliteit significant te verhogen door onder meer gezamenlijke aankopen van materieel, integratie van opleidingen en trainingen (met een poot in Oostende en één in Den Helder), uitbouw van de haveninfrastructuur (rond de hubs van Zeebrugge en Den Helder), het ruimer poolen van militair materieel, binationaal rekruteren en bemannen van onze schepen, alsook het samensmelten van de bevelstructuur en operationeel kader;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. te zorgen voor de adequate en volledige bewapening van onze ASW-fregatten opdat de *provisions for* tegen de in vaart neming van de schepen ingevuld worden;

2. de piste te verlaten waarbij op één van haar fregatten geen VLS geïnstalleerd zou worden bij haar indienstname;

3. op aanbeveling van het Strategisch Comité bij de revisie van de Strategische Visie ruimte te zoeken voor bijkomende platformen voor de marine, in de vorm van een bijkomend fregat of korvetten. Alsook hiervoor de nodige middelen te voorzien in de militaire programmeringswet;

4. de integratie van een *Ballistic Missile Defence-systeem* (BDM) voor ten minste één van onze toekomstige fregatten te voorzien in de revisie van de Strategische Visie en hier de nodige middelen voor te voorzien in de militaire programmeringswet;

5. in overleg te treden met de Nederlandse regering en binnen BeNeSam de opties te bekijken voor de gezamenlijke uitbreiding van de vloot met bijkomende fregatten/korvetten, desnoods uit gemeenschappelijke financiering;

6. verdere stappen zetten naar binationale bemanning, zeker voor de fregatten/mijnenjagers en eventueel voor de integrale vloot van onze beide landen;

7. binnen de update van de Strategische Visie te voorzien in verdere stappen naar de integratie van de Belgisch-Nederlandse Maritieme samenwerking met onder meer de creatie van een gemeenschappelijk budget, één bevelsstructuur, een gedeeld operationeel

cadre opérationnel partagé, de formations binationales intégrées et d'un recrutement commun dans le cadre du BeNeSam.

1^{er} avril 2022

kader, geïntegreerde binationale opleidingen en gemeenschappelijke rekrutering voor BeNeSam.

1 april 2022

Peter BUYSROGGE (N-VA)
Theo FRANCKEN (N-VA)
Darya SAFAI (N-VA)